

Corrigé de la dissertation n° 5 (page 7) : Dans *Juste la fin du monde*, les personnages cherchent-ils à s'affronter ou à se fuir ?

Thèmes à traiter : Le conflit, la parole

Analyse du sujet : Deux verbes pronominaux sont au cœur de ce sujet. « s'affronter » fait référence à la lutte, l'attaque. Les personnages s'affrontent, car ils vont devoir faire face aux sentiments et au jugement d'un ou plusieurs personnages. Ils s'affrontent verbalement et quand la violence verbale atteint son paroxysme, l'affrontement frôle la menace de mort. Le retour de Louis dans sa famille crée un certain nombre d'affrontements entre les membres de la famille. Mais les personnages cherchent aussi à fuir le conflit, l'affrontement. Cette fuite peut prendre la forme d'un éloignement. Les personnages se fuient également en monopolisant la parole, afin d'empêcher la parole de l'autre.

Enjeu(x) du sujet : La pièce semble alterner les moments d'affrontements et les moments de fuites. La parole est au cœur du sujet : c'est en parlant ou en essayant de parler que les personnages s'affrontent et se fuient.

Problématique : Les personnages recherchent-ils la confrontation ou au contraire, est-ce qu'ils tentent de fuir pour éviter les affrontements ? Quels dangers planent sur les personnages s'ils s'affrontent ? En se fuyant, les personnages échappent-ils à l'affrontement ?

I. Des personnages qui semblent se fuir

1. La fuite de Louis

Idée : Le point de départ de la pièce est le retour de Louis.

Argument(s) : En quittant les siens, Louis cherche à fuir sa famille et ses responsabilités.

Exemple(s) : Dans le Prologue, Louis déclare : « Je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage. » La répétition du préfixe « re » insiste sur le retour du personnage. Il revient sur ses pas pour être maître de sa parole, maître de l'annonce de sa mort prochaine.

2. La tentation de la fuite

Idée : Lorsqu'ils se retrouvent, les personnages tentent à plusieurs reprises de se fuir, de partir.

Argument(s) : En recherchant la fuite, les personnages évitent une possible confrontation, un possible affrontement.

Exemple(s) : Première partie, scène 9, la mère dit à Antoine « Où est-ce que tu vas ? » puis « Je suis contente que nous soyons tous là, tous réunis. Où est-ce que tu vas ? Louis ! ». Les retrouvailles ne sont pas sous le signe de la concorde, mais de la fuite. Le personnage de la mère recherche sans cesse ses enfants qui se fuient, comme dans l'intermède : scène 7, « Je vous cherchais » ou scène 9 : « Ce n'est rien, je croyais que tu étais parti. »

3. L'ironie comme fuite

Idée : Les personnages, pour éviter l'affrontement, utilisent le détour, l'ironie.

Argument(s) : Louis fuit les membres de sa famille et utilise l'ironie.

Exemple(s) : Pour éviter l'affrontement avec son frère Antoine, Louis utilise l'ironie, par exemple dans la deuxième partie scène 2 : « Mieux encore, je dors ici, je passe la nuit, je ne pars que demain [...] je renonce à tout, j'épouse ma sœur, nous vivons très heureux. »

II. Quand la fuite échoue, les personnages s'affrontent

1. Louis face au jugement de sa famille

Idée : Louis retourne dans sa famille pour annoncer sa mort prochaine, mais sa famille a également des choses à lui dire.

Argument(s) : Louis ne cherche pas l'affrontement, ce sont plutôt les siens qui l'affrontent.

Exemple(s) : Suzanne reproche à Louis de ne pas utiliser son don dans la première partie scène 3. Louis est donc obligé d'écouter ce que Suzanne a à lui dire : « Jamais tu ne te sers de cette qualité que tu possèdes avec nous, pour nous. » Un personnage peut donc rechercher la confrontation.

2. La guerre fratricide

Idée : Louis et Antoine peuvent être qualifiés de frères ennemis (influence biblique, Abel et Caïn).

Argument(s) : Si les deux frères cherchent à éviter l'affrontement, celui-ci a néanmoins lieu lors de la scène 2 de la deuxième partie.

Exemple(s) : Échange qui laisse éclater la colère et la violence d'Antoine. Quand Louis dit à Antoine « Ne pleure pas. » celui-ci lui répond : « Tu me touches : je te tue. » Antoine justifie sa brutalité : « Je devais juste me défendre ». En affrontant son frère, Antoine cherche à lui expliquer ce qu'il ressent : « Et lorsque tu es parti, lorsque tu nous as quittés, lorsque tu nous abandonnas [...] je dus encore être le responsable. »

3. L'affrontement indirect : monopoliser la parole

Idée : Les personnages monopolisent la parole afin d'empêcher la parole de l'autre.

Argument(s) : En gardant la parole, les personnages recherchent l'affrontement mais sans donner la parole à l'adversaire. Il s'agit d'un « quasi monologue ».

Exemple(s) : Quasi monologue d'Antoine première partie, scène 11 : « Il faut que j'écoute et je ne saurai jamais ce qui est vrai. » Pour ne pas affronter la vérité de Louis, Antoine garde le monopole de la parole puis fuit son frère.